

sur la peau une sensation de fraîcheur. C'est assez dire que les personnes sujettes aux maladies des voies respiratoires, aux névralgies, aux rhumatismes, etc., ne doivent jamais porter de linge de fil sur la peau. Par contre, celles atteintes d'affections de la peau, qui s'accompagnent presque toujours de chaleur et de démangeaison, se trouveront bien de l'usage de la toile.

(b) LE COTON.—Les tissus fabriqués avec le coton laissent moins échapper la chaleur du corps que ceux du lin et du chanvre. Le linge de coton est donc préférable durant l'été à la toile de lin et de chanvre, sauf pour les individus atteints de maladies de peau.

(c) LA SOIE.—La soie est sans égale pour la souplesse, la résistance et le brillant des étoffes qui portent son nom. Ses propriétés caloriques et électriques sont remarquables. L'électricité qu'elle dégage est très utile pour activer la circulation et la vitalité de la peau. Enfin la soie nous offre, contre les intempéries de l'atmosphère, une meilleure protection que le lin, le chanvre et le coton.

(d) LA LAINE.—Dans notre pays, où les brusques changements de température font l'apanage de notre climat, la laine nous fournit un vêtement précieux. Elle possède à un très haut degré la propriété de conserver la chaleur du corps. Et grâce aux aspérités qui la constituent, elle exerce une action salutaire sur l'organisme, en activant, par le frottement, la circulation capillaire de la peau, et augmente ainsi l'exhalation cutanée. Pour les enfants, l'usage de la laine est nécessaire, parce qu'à cet âge nous avons tant besoin de chaleur. Le marin, le soldat, le chasseur, l'homme des champs, l'ouvrier de la manufacture, etc., qui sont si souvent exposés aux changements atmos-

phériques se trouveront toujours très bien de l'usage de la laine. Elle doit toujours être portée par les personnes sujettes aux rhumes, aux bronchites, aux névralgies, aux rhumatismes, à la goutte, aux inflammations chroniques d'intestins.

(e) LE CAOUTCHOUC.—Les vêtements en caoutchouc conservent très bien la chaleur du corps, et le garantissent de l'humidité. Mais le caoutchouc ne doit jamais être mis en contact avec la peau, car il a le grave inconvénient d'emprisonner le corps dans un milieu humide qui est le résultat de la transpiration cutanée.

(f) LES PEaux D'ANIMAUX.—Les peaux d'animaux avec leurs toisons font d'excellents vêtements, qui nous permettent de braver les rigueurs de nos hivers. Elles sont très aptes à emprisonner la chaleur humaine. Quand aux peaux dépouillées de leurs poils et préparées en cuirs, elles servent à nous confectionner des chaussures très confortables.

TEXTURE DES SUBSTANCES QUI SERVENT A FORMER LES VÊTEMENTS.—L'out d'abord on serait tenté de croire que plus un tissu est serré, plus il est chaud. Il n'en est rien, et voici ce que l'expérience démontre : plus un tissu servant d'enveloppe au corps offre de laxité, de mollesse et d'épaisseur, plus le refroidissement du corps se fait avec lenteur. Ainsi, une étoffe de laine, tissée à larges mailles, et disposée de façon à contenir dans l'interstice de ses mailles une certaine quantité d'air, est très mauvaise conductrice du calorique, par conséquent s'oppose davantage au refroidissement cutané. C'est une loi de physique qui nous enseigne que les gaz sont plus mauvais conducteurs que les solides. Alors un vêtement n'est donc chaud qu'à proportion de la quantité d'air qu'il emprisonne dans sa trame. On comprend